

Abou Konaté, l'intégration par le foot

R2. Jeune Ivoirien de 17 ans, Abou Konaté s'intègre à la vie française par le biais du foot, à Saint-Pierre-Montrevault. Le fruit d'une rencontre avec son entraîneur, Florian Halgand.

C'est un rêve qu'Abou Konaté est venu chercher en France. Comme ses copains qui ont suivi le même chemin, il a depuis son enfance le football comme moteur de vie, pour un jour vivre de sa passion. Déjà, en Côte d'Ivoire, il trouvait son bonheur dans un centre de formation. « **Dans mon école, tu pouvais jouer au foot et aller à l'école en même temps,** explique le garçon de 17 ans. **Je m'entraînais deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, et je jouais le dimanche.** »

En 2016, il doit arrêter le foot, contraint par des problèmes scolaires et familiaux. « **Mais, en 2018, un de mes parents m'a fait venir au Maroc pour le foot. Sauf que ça a été très compliqué. Je me suis donc lancé avec des amis pour d'autres aventures en Espagne. Là-bas, j'avais des difficultés avec la langue donc je ne pouvais pas rester. J'ai demandé à l'association qui m'accompagne de venir en France.** »

Il se retrouve alors à Nantes où la dure réalité le rattrape : celle de la solitude auquel est confronté un jeune mineur isolé, littéralement livré à lui-même. Hébergé à Ancenis (44) par l'association l'Étape, il trouve son refuge dans le ballon rond. « **Mes amis m'ont donné le courage de continuer le foot** », confie Abou Konaté.

« On a à cœur qu'Abou soit épanoui »

C'est alors qu'il fait la rencontre de Florian Halgand, l'entraîneur de Saint-Pierre Montrevault (R2), qui avait déjà accompagné un joueur au parcours similaire dans son ancien club, à Boufféré (85). « **Il m'aide sur tout, sur le côté footballistique, administratif. Je serai là avec lui, toujours. Peu importe où il me mettra sur le terrain, je vais le suivre.** »

Au-delà du sport, c'est surtout un projet humain que porte le club des Mauges. Depuis 2018, il permet aux migrants qui sont hébergés à Saint-Pierre Montlimart de jouer au football.

« C'est ce qui nous conduit à passer du temps, nous, les bénévoles, dit le président du club Edouard Antier. Tu croises des jeunes, des vieux, des gens qui ont des histoires extraordinaires, des familles entières à venir voir un match le dimanche après-midi. Pour des personnes comme Abou, on a à cœur qu'il soit épanoui dans sa vie et sur le terrain de football, qu'il s'intègre dans notre communauté rurale de Saint-Pierre. »

Le club se met alors en quatre : une équipe de bénévoles met ses ressources et réseaux pour lui trouver un stage : six joueurs du club s'organisent lors de chaque entraînement et match pour aller le chercher à Ancenis, où il réside encore. « **Ce qui m'intéresse, c'est de valoriser chaque personne qu'on rencontre dans la vie, confie l'entraîneur de l'ASSM, Florian Halgand. Cela fait 20 ans que j'entraîne et je n'ai jamais vécu ce que je vis ici. Dans ce club, il y a des gens qui sont engagés et qui permettent à Abou de s'intégrer, car ce n'est jamais facile de le faire dans un club. Tout le monde se mobilise. C'est du gagnant-gagnant.** »

En effet, au-dessus du lot sur un terrain. Abou Konaté bonifie son équipe depuis son arrivée en début de saison. « **Il apporte son football et il prend du plaisir. Il met en valeur ses camarades par ses qualités et il progresse surtout** », note son coach. Lors de l'éclatante victoire contre la Suze dimanche dernier (6-0), le milieu défensif n'a pas manqué de réaliser sa marque de fabrique, au grand plaisir des supporters : ses saltos ! Avec en prime, le cri de la victoire lancé dans le vestiaire... « **Cette histoire est magnifique. Mais, quand on entend son parcours, on se dit qu'on est des privilégiés. Si on peut y apporter notre pierre...** », conclut Florian Halgand.